

# La défense de la souveraineté monétaire en Espagne. Contrôles et représentations des échanges monétaires (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

Coordinateur : Olivier Caporossi (ITEM, UPPA)



Mandrin instaló en este sitio salvaje su taller de moneda falsa.

**Vendredi 7 octobre 2022**

**Salle Chadefaud, bâtiment Claude Laugénie, Université de Pau et des pays  
de l'Adour.**

# Programme



## 9H45-12H15

Présidence de séance : Olivier Caporossi

9H45 Olivier Caporossi (Maître de conférences en histoire moderne, UPPA), *Présentation de la Journée d'Etude.*

10H Blandine Daguerre (Maître de conférences en Espagnol, ALTER-UPPA), *Le traitement littéraire du motif de la monnaie dans les œuvres du siècle d'or.*

10H40 Isabel Ibañez (Professeur émérite d'Espagnol, UPPA), *Les manipulations monétaires et la comedia : un non-sujet théâtral ?*

11H15 Pause

11H30 Albert Estrada Rius (Conservador Jefe, Gabinet Numismàtic de Catalunya, Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelona), *La falsificación de moneda en una tierra de frontera : Cataluña 1808-1908* (Visio-conférence)

## 14H30-17H15

Présidence de séance : Isabel Ibañez

14H40 Olivier Caporossi (ITEM, UPPA), *La Navarre espagnole face aux faux billons (1598-1635).*

15H30 Susana Truchuelo Garcia (Profesor titular de historia moderna, Universidad de Cantabria), *Intercambios monetarios: mecanismos de fraude y agentes de control en el País Vasco en la Alta Edad Moderna.*

16H15 Pause

16H30 Tomas Antonio Mantecón Movellan, (Catedrático de historia moderna, Universidad de Cantabria) *Redes y agentes de contrabando de moneda y metales preciosos en la España del siglo XVII, crimen organizado?* (Visio-conférence).

Si vous voulez suivre la Journée d'Etude à distance : [Cliquez ici pour participer à la réunion](#)



## Résumés (en français) des communications

Blandine Daguerre, *Le traitement littéraire du motif de la monnaie dans les œuvres du siècle d'or*.

Que ce soit dans les mémoires rendus par les arbitristes (donneurs d'avis) comme celui de Cellorigo vers 1600, chez Francisco de Quevedo (*El chitón de las tarabillas*) en 1630, ou encore dans des miscellanées dialoguées comme *El Pasajero* de Cristóbal Suárez de Figueroa, la thématique de la monnaie est bel et bien présente dans la littérature du Siècle d'Or. Cette communication se propose d'étudier le traitement de ce motif littéraire dans une œuvre théâtrale attribuée à Calderón : *El consumo del vellón* (1660).

Isabel Ibañez, *Les manipulations monétaires et la comedia : un non-sujet théâtral ?*

Lorsqu'on examine les textes théâtraux qui nous sont parvenus de l'immense corpus de la *comedia nueva*, on est frappé par l'absence 'dramatique' de certains thèmes sociaux et/ ou économiques, pourtant abondamment traités dans les écrits non-littéraires. Tel est le cas par exemple de l'essor de la fausse monnaie sous le règne des trois derniers Habsbourg, soit tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Par absence dramatique nous entendons le fait que jamais ce thème ne vertèbre d'action en trois actes telle que le théâtre commercial de l'époque les proposait à un public relativement hétérogène. Toutefois le sujet est traité de façon exceptionnelle dans des genres théâtraux particuliers et selon des modalités théâtrales peu dramatiques, concrètement un *entremés* dans un cas et un auto sacramental dans l'autre. Dans ces deux exemples le sujet est traité de façon allégorique, comique, voire carnavalesque, dans le cas de l'*entremés* de Quiñones de Benavente et sérieux dans le cas de l'auto *El consumo del vellón*, longtemps attribué à Calderón. Le traitement littéraire de ce sujet situe celui-ci, non seulement hors du champ du dramatique, mais également hors du champ du politique, voire de celui de l'économique. On peut observer que ce non-traitement dramatique de la question de la monnaie et de sa dévaluation, doit autant à une auto-censure dans le cadre d'un pouvoir prétendant à l'absolutisme, qu'à une vision éthique et religieuse du problème en phase avec les théories dominantes diffusées par les publicistes de l'époque.

Albert Estrada Rius, *La falsificación de moneda en una tierra de frontera : Cataluña 1808-1908. (La falsification de monnaie dans une terre de frontière : la Catalogne (1808-1908))*,

Dans son journal de voyage le baron Jean Charles Davillier (1862-1863) décrivait l'Espagne comme le pays de la fausse monnaie. Nous verrons d'abord le phénomène de la *Calderilla catalana*, une petite monnaie de cuivre frappée officiellement à Barcelone (1808-148) mais souvent falsifiée dans la Catalogne espagnole et la Catalogne française. Ensuite nous aborderons la falsification de la monnaie française de 5 francs en Catalogne. Cette monnaie circulait avec facilité en Catalogne et était même thésaurisée car elle remplaçait l'ancienne monnaie forte espagnole exportée pour son métal grâce à un taux de change défavorable. Nous verrons l'intervention des autorités consulaires françaises à

Barcelone, le traitement pénal de la falsification de monnaie étrangère et les avantages qu'apportaient la proximité de la frontière et du littoral maritime. Nous reviendrons ensuite sur le cas des *duros sevillanos* (pièces de 5 pesetas espagnoles d'Alphonse XII et d'Alphonse XIII), dont la falsification se réalisait en bon argent grâce à la baisse du prix de l'argent. Il s'agit d'expliquer la diversité des sources pour documenter ces comportements criminels, leurs diverses formes et leurs raisons sans oublier les rapports établis entre les autorités émettrices et les délinquants.

Olivier Caporossi, *La Navarre face aux faux billons*

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle la Navarre est devenue une plaque tournante pour les échanges marchands et monétaires entre la Castille et la France grâce à son statut fiscal. Le choix de Philippe III et de Philippe IV de frapper en grande quantité une monnaie de cuivre, le billon, appelé à devenir la monnaie des échanges intérieurs de la Castille ne fut pas sans conséquences sur la circulation monétaire en Navarre. La difficulté pour le royaume de Navarre qui possédait sa propre monnaie mais utilisait la monnaie castillane plus abondante pour ses échanges avec la France et le reste de l'Espagne était de devoir défendre les billons castillans, facilement imités par des faux monnayeurs à partir de la frontière française. La couronne de Navarre devait participer à la défense de la souveraineté monétaire plurielle des Habsbourg.

Susana Truchuelo Garcia, *Intercambios monetarios: mecanismos de fraude y agentes de control en el País Vasco en la Alta Edad Moderna. (Echanges monétaires : les mécanismes de la fraude et les agents de son contrôle au Pays basque, 1570-1640).*

Les espaces frontaliers maritimes se convertirent en lieux d'échanges légaux et illégaux lucratifs. En temps de paix comme en temps de guerre les pratiques frauduleuses qui permettaient l'entrée de fausse monnaie en Castille et la sortie de métaux précieux souvent illégaux vers d'autres espaces économiques comme la France s'intensifièrent et se diversifièrent. Dans cette étude de la multiplicité des acteurs qui participaient à ces activités habituelles à la frontière de la monarchie hispanique, je vais approfondir mon analyse des mécanismes utilisés pour ces échanges monétaires, en me centrant sur le rôle joué par deux types d'officiers de contrôle et de supervision du commerce : les greffiers (*escribanos*) et les juges municipaux (*alcaldes ordinarios*) appartenant aux autorités locales, et les juges des douanes (*jueces de sacas*) représentant le roi. Je me concentrerai sur la période qui va des années 1570 (début de la récession économique) aux années 1630 (renforcement de l'autorité du comte duc d'Olivares) particulièrement propice aux conflits sur le contrôle des échanges qui exigèrent une modification des pratiques coutumières.

Tomas Mantecon, *Redes y agentes de contrabando de moneda y metales preciosos en la España del siglo XVII, crimen organizado? (Réseaux et agents des contrebandes de monnaie et de métaux précieux dans l'Espagne du XVII<sup>e</sup> siècle. Un crime organisé ?)*

